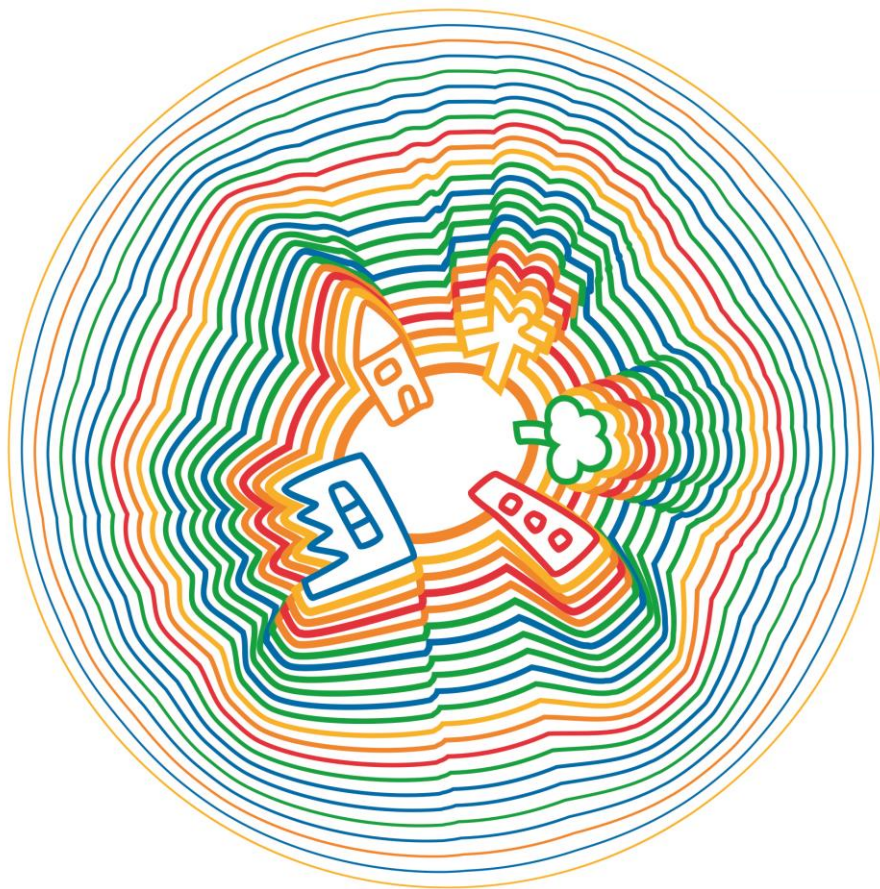


Bilan de législature 2011-2016





Bilan de législature 2011-2016

Préambule

Faire la ville de demain ensemble, 2^{ème} étape !

Tel était le titre du Programme de législature 2011-2016, adopté par la Municipalité au début de l'actuelle législature. Ce titre, en référence directe au Programme de la législature 2006-2011, montrait bien la continuité souhaitée avec un programme qui avait à l'époque paru ambitieux, mais dont la grande majorité des objectifs avaient été réalisés.

La législature 2011-2016 touche maintenant à sa fin. C'est l'occasion pour la Municipalité d'évoquer les différentes actions et accomplissements réalisés au cours de cette période. Le bilan général, analysé en référence aux engagements pris en 2011, est positif : la Municipalité a su travailler ensemble, fédérée par des projets passionnants qui permettent à la Ville de se transformer, pour le bien-être de ses citoyens. Elle a su mener à bien l'essentiel des projets prévus, renoncer à certains aussi, en accueillir d'autres non prévus mais dont l'opportunité était évidente.

Ce bilan de législature propose de revenir de manière synthétique sur les grands axes des politiques publiques menées ces cinq dernières années, d'en faire ressortir les réalisations les plus représentatives mais aussi de souligner les retards à combler. Il se veut l'image de la législature 2011-2016 qui touche à sa fin, ainsi qu'une base pour se projeter dans celle des années 2016-2021 à venir. Six mois avant la fin de la législature, ce sont 91 préavis qui ont été déposés devant le législatif et d'autres sont annoncés jusqu'en juin, le travail des autorités communales exécutives ou législatives, comme celui de l'administration ne connaissant pas, ou plus, de pause politique.

La Municipalité tient à remercier ici le Conseil communal et toute l'administration communale : sans eux, sans vous, rien n'aurait été possible.



Ville de Renens - Hôtel de Ville - 2015



Renens en mouvement, Renens en image

La législature 2011-2016 de la Municipalité de la Ville de Renens s'est déroulée sous le signe du mouvement. *Renens en mouvement* - ce slogan utilisé pour illustrer le dynamisme des travaux et des nombreux projets entrepris ces cinq dernières années - sonne aussi comme un programme pour les années à venir. Il caractérise tant les réalisations directes pour la Ville que le travail de réflexion et de préparation constant qui a été mené pour planifier les importants chantiers à venir, dans les meilleures conditions possibles.

Renens en mouve»ent

Le travail entrepris depuis plus de dix ans a eu pour double objectif d'entamer une véritable dynamique de changement, de modernisation et d'en maîtriser les effets sur le quotidien des habitantes et habitants de Renens. Il a en outre permis de faire de la 4^{ème} ville du Canton un véritable pôle d'attraction régional, dans un Ouest Lausannois lui-aussi en pleine mutation. Ainsi, Renens peut se définir aujourd'hui comme :

- une ville clé pour les infrastructures de transports publics en Suisse romande;
- une ville située au carrefour des Hautes Ecoles;
- une ville tournée vers l'innovation et la création d'emplois;
- une ville animée par une offre culturelle populaire et de haute qualité;
- une ville proposant aux générations futures une offre d'éducation complète, des structures pour la petite enfance à un futur gymnase;
- une ville avec une sensibilité sociale et ouverte sur la diversité dont l'action œuvre tant à soutenir les personnes aux revenus modestes ou se trouvant dans des situations précaires qu'à assurer une cohésion entre les multiples nationalités représentées.

C'est à cette image globale de notre Ville que la Municipalité a travaillé, poursuivant ainsi l'effort important entamé par les législatures précédentes. Un soin particulier a donc été apporté à la communication et à la transmission de ces réalisations et projets d'avenir à la population de Renens par le biais de campagne de communications diverses (flyer, suppléments du journal communal Carrefour Info, réunions publiques, utilisation des réseaux sociaux), ainsi qu'aux médias par la mise en place d'un système efficace et systématique de communiqués de presse. Relevons aussi ici la publication du livre "1020", réalisé par une volée d'étudiants en Bachelor Photographie de l'ECAL et qui, par leur regard décalé, ont produit une mise en image insolite de Renens.

Ce travail de longue haleine porte progressivement ses fruits. Renens est aujourd'hui considérée comme une ville, développant sa centralité propre, et ne se voit plus réduite à une banlieue de Lausanne. Malgré cette amélioration probante de son image, il reste néanmoins encore beaucoup à faire pour renforcer cette représentation positive de Renens, reflétant sa dynamique de mouvement, de modernisation et d'ouverture, alliée à un Vivre ensemble réussi.

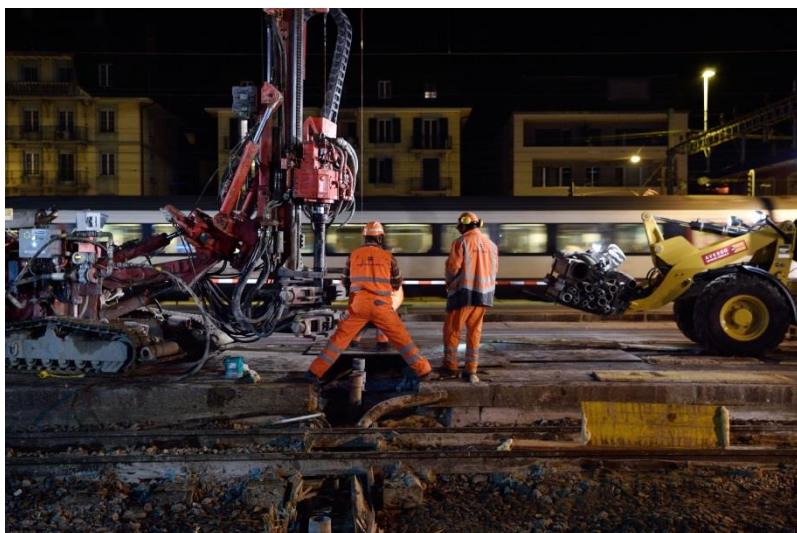


Une Ville au centre des grands axes de mobilité vaudois et romands

Plusieurs projets majeurs dicteront une grande partie de l'évolution future de la mobilité à Renens : la rénovation de la Gare CFF, la construction de la ligne de tram Lausanne – Renens – Villars-Ste-Croix, et l'arrivée d'un bus à haut niveau de service. Ces projets, en travaux depuis près de 10 ans au niveau régional du Projet d'Agglomération Lausanne Morges (PALM), sont directement issus des planifications qui se sont faites dans l'Ouest lausannois avec le Schéma Directeur de l'Ouest lausannois (SDOL). Cette vision coordonnée d'un avenir alliant mobilité et urbanisation a été couronnée au début de cette législature, en 2011, par l'obtention du Prix Wakker par les communes de l'Ouest lausannois, ainsi que du prix Flux, fin 2011, qui a récompensé le projet de requalification du site de la Gare. C'est grâce à un travail soutenu de la ville, de ses élus, de ses services, du SDOL et de l'ensemble des communes concernées que ces projets ont éclos, ont

pu être pris en compte dans les planifications du PALM 2007 et du PALM 2012, sont arrivés à maturité et bénéficieront des co-financements du Canton et de la Confédération.

Dans ce sens, l'inauguration en 2012 de la Halte RER de Prilly-Malley, à la frontière de Renens et au centre du futur quartier de Malley, est symbolique de ce travail en amont : financée partiellement par la Confédération, elle n'aurait pas vu le jour sans le lancement d'une vision urbanistique intercommunale et ambitieuse de Malley, parachevée dans le même temps par l'approbation du Schéma Directeur intercommunal de Malley (SDIM), signé par Lausanne, Prilly et Renens.



Travaux de nuit pour la rénovation de la Gare CFF de Renens - 2016

L'année 2015 a vu le début des travaux pour la rénovation de la Gare de Renens, marquant le lancement du projet Léman 2030 dans notre région. La croissance du trafic journalier en 4 ans est la plus forte de l'agglomération. A terme, la Gare de Renens sera la deuxième gare du Canton et la troisième de Suisse Romande pour ce qui concerne la fréquentation. Ce ne sont pas moins de 30'000 visiteurs journaliers qui y transiteront d'ici 2025. Elle est la gare d'un bassin de population de plus de 50'000 habitants à l'heure actuelle (les 4 communes partenaires, Chavannes, Crissier, Ecublens, Renens, mais aussi

St-Sulpice), et celle des Hautes Ecoles (Unil, EPFL, ECAL, futur Gymnase de

Renens – CEOL -, future HES-SO aux Côtes de la Bourdonnette à Chavannes). Sa requalification doit lui permettre d'accueillir ce flux de voyageurs dans des conditions de confort et de sécurité notablement accrues. C'est là un premier point clé pour faire de l'Ouest lausannois et de Renens un véritable pôle régional.

Un deuxième grand projet est celui du tram reliant Lausanne et Renens dans un premier temps, puis Renens-Crissier – Bussigny et Villars-Ste-Croix dans une 2^{ème} étape qui a elle aussi bien avancé (avant-projet terminé, demande de concession en cours). Le projet est prêt, revu et consolidé en tenant compte des oppositions qui ont retardé jusqu'ici sa réalisation, préparée dans un cadre régional (canton, tl, communes voisines), avec une participation active de Renens (SDOL, groupe "axes forts des transports publics urbains", techniciens et politiques communaux). La décision d'approbation est attendue pour début 2016 et les travaux pourraient en théorie commencer déjà fin 2016, s'il n'y a plus de recours. L'arrivée du tram redéfinira totalement l'offre de transport public régional à l'Ouest de Lausanne et souhaitons-le, plus tard aussi à l'Est ou au Nord.

Le projet de Bus à Hauts Niveaux de Service (BHNS) - qui, à l'instar du tram, fait partie des projets "axes forts" - avance lui aussi. Le projet d'ouvrage, mené par les communes en collaboration avec les axes forts, est en cours pour le tronçon Crissier-Renens-Prilly sur la route de Cossonay, avec une liaison à terme entre Bussigny et Lutry.

Si ces projets sont menés à l'échelle régionale (canton, tl) et inclus dans la planification générale des CFF, la Municipalité et ses services se sont fortement impliqués dans leur planification. Renens est maître d'ouvrage délégué des 4 communes pour la réalisation de la passerelle Rayon Vert qui enjambera les voies CFF. Trois préavis intercommunaux successifs - le dernier en 2015 pour le crédit de construction de la passerelle Rayon Vert en particulier (mais aussi des places Nord et Sud de la Gare et du stationnement vélos) - ont passé avec succès devant les législatifs des 4 communes. Il permet d'assurer la part des communes au projet, qui s'ajoutera aux transformations amenées par les CFF à Renens dans leur projet Léman 2030, soit : un nouveau passage inférieur pour lequel les travaux ont commencé; de nouveaux accès aux quais avec accès mobilité douce; l'adjonction de la 4^{ème} voie tant attendue; l'élargissement et la couverture des quais.

Il s'agira aussi de gérer au mieux l'impact de ces grands projets sur le quotidien de la Ville durant les travaux. La venue du tram amènera par ailleurs en soi un changement des habitudes de mobilité, avec la fermeture du trafic de transit au centre-ville et la mise en double sens de l'Avenue du 14-Avril qui l'accompagne.

Pour relever ces défis de taille, la Municipalité a organisé avant les mises à l'enquête de ces différents projets (2012 pour le tram, 2013 pour la Gare) des rencontres générales d'informations à la population, aux riverains, aux commerçants. Des groupes de réflexion ont été mis sur pied par les services de l'administration avec des représentants de la société civile pour anticiper les changements et pour trouver des solutions intermédiaires. La création d'un groupe de concertation pour le tram, avec des représentants des partis politiques, des commerçants, et d'associations, mais aussi l'installation au centre-ville du pavillon d'information Léman 2030, destiné à la population pour illustrer les étapes des chantiers CFF impactant Renens, en sont de bons exemples.



Bus tl ligne 17, Avenue du 14-Avril - 2013

La législature 2011-2016 a vu aussi la poursuite du renforcement de l'offre des tl dans l'Ouest lausannois, renforcement initié en collaboration avec les tl et les communes dans le cadre du Schéma Directeur de l'Ouest lausannois. Ce renforcement a permis en particulier une amélioration d'une desserte en étoile autour de la Gare de Renens : ligne 17, augmentation des fréquences et renforcement des lignes tl 32 et 33, arrivée à la Gare de Renens de la ligne régionale 54, et surtout arrivée en automne 2014 de la ligne 25. La ligne 18 s'est elle aussi renforcée. Par contre, la qualité des liaisons du Nord de Renens avec la Gare et avec le Sud de la Ville (Léman, Piscine) reste insatisfaisante, de même que l'on peut regretter que la ligne 17 connaisse maintenant une rupture de

charge au centre de Lausanne et que la succession des convois de cette ligne entre Renens et Lausanne ne soit pas des plus régulières.

Au niveau de la mobilité douce, relevons que les projets du tram, des BHNS, de la Gare (avec la passerelle Rayon Vert et les stationnements vélo prévus) sont tous en soi des projets d'amélioration de la mobilité douce en ville, cycliste ou piétonne. Trottoirs et pistes cyclables accompagneront l'agrandissement du passage du Léman et le plan de quartier des Entrepôts. La constitution d'un vrai réseau performant de mobilités douces avance dans notre Ville mais devra être renforcée et poursuivie, à Renens comme dans tout l'Ouest lausannois. Si la Gare de Renens et la rue de Midi sont dans le réseau PubliBike (anciennement Velopass), ainsi qu'une station à Longemalle Parc, si des actions fortes et régulières sont menées pour promouvoir les mobilités douces (guide des balades à vélo du SDOL, opération Bike to work, Cap sur l'Ouest...), il restera à faire à l'avenir ! A relever le bilan positif du plan de mobilité du personnel communal, avec une augmentation de 9% des parts des mobilités douces et une baisse de l'usage de la voiture.

Afin d'informer au mieux la population sur la planification des grands chantiers à venir, un préavis a été voté en 2012 par le Conseil communal pour allouer un montant dédié à la communication sur les grands chantiers. Le site internet *Renens en mouvement* et les applications smartphones qui l'accompagnent ont ainsi pris forme, en répertoriant l'ensemble des grands projets et leurs impacts quotidiens. Cette démarche permet de développer une vision globale positive de l'évolution de la Commune, ainsi que de fournir des informations pratiques pour maintenir les activités sur notre territoire et accompagner les chantiers à venir. Elle se veut aussi une manière d'accompagner Renens dans sa mue en une ville du XXIème siècle, en atténuant le plus possible les nuisances. Elle devra être complétée par des activités sociales et culturelles pour accompagner le chantier, sur l'exemple de ce qui a été fait au moment du chantier de la Place du marché.



Des défis urbanistiques à l'échelle d'une région

Un autre dossier majeur de la présente législature est celui de la politique du logement et par conséquent du développement urbanistique des quartiers de Renens. La Municipalité a joué un rôle déterminant dans l'accompagnement, l'orientation de plusieurs projets d'envergure et la définition de nouveaux plans de quartier.

Nous pouvons citer ici le projet de la Croisée, qui englobe la construction de logements à prix coûtants, subventionnés et pour étudiants, ainsi que des locaux scolaires et des surfaces commerciales et administratives. Ce complexe, desservi par le futur tram, permet ainsi de redynamiser totalement une ancienne friche industrielle en créant un lien direct avec le site du Closel et des Tilleuls eux aussi en pleine évolution.

La transformation complète du quartier de Malley-Centre, à cheval sur les territoires de Prilly et Renens et en frontière de Lausanne, prévoit pas moins de trois plans de quartiers intercommunaux (sur territoire renanais). Le projet de construction pour les Jeux Olympiques de la jeunesse 2020 du nouveau centre sportif et culturel à Malley représente un dossier complexe et encore une fois d'importance régionale. Il a pu aboutir aussi avec le soutien actif de la Municipalité de Renens et il permettra de doter la région de la piscine couverte de 50m tant attendue, en lien avec la rénovation des espaces de glace.

En coordination avec ces projets et en conformité avec les lignes directrices élaborées dans le Schéma directeur intercommunal de Malley (SDIM), deux plans de quartiers sont également en cours d'élaboration dans le secteur du Chemin du Chêne. Ils devront intégrer le concept d'espaces publics prévus à l'échelle du grand Malley, avec le principe de perméabilité piétonne (balade fleurie). Aussi, il faudra inclure finement les enjeux d'une densification permettant de construire du logement et le maintien d'activités. Finalement, la demande de construire du logement devra être ménagée ainsi que les craintes liées à une augmentation de la population.

Outre le projet de complexe sportif, le site de Malley va voir à terme doubler son nombre d'habitants et d'emplois, et près d'un milliard d'investissements dans les plans de quartier à venir. La Municipalité a là-aussi joué un rôle prépondérant dans les négociations des différentes conventions liant les multiples partenaires et acteurs de ces projets. La redéfinition de ce quartier représente une autre étape majeure dans la mutation de l'Ouest lausannois et doit encore être finalisée avec les propriétaires, la Ville de Lausanne et les CFF, ainsi qu'avec la Commune de Prilly.

La gare de Renens et ses environs directs sont aussi en pleine mutation, non seulement ferroviaire, mais aussi urbanistique. Les plans de quartier de la Gare-sud et des Entrepôts ont été adoptés, sans opposition, pendant la législature et les premiers signes tangibles de leur évolution sont déjà visibles depuis plusieurs mois avec notamment la construction du futur Gymnase de Renens (CEOL) qui va s'implanter sur ce site grâce au canton, mais aussi à la volonté active de la Municipalité de Renens.



Projection du futur quartier des Entrepôts - Ferrari architectes

Une Ville n'est jamais terminée et il reste encore de nombreux enjeux. La réflexion sur le devenir du quartier de la Savonnerie a à peine démarré ; les enjeux sont importants dans ce quartier qui fait partie du centre de Renens et dont le sol appartient entièrement à la commune. La Municipalité s'est engagée à y développer un projet mêlant mixité de logements et programme socio-culturel public, associé à une démarche participative sur le programme architectural comme sur le programme socio-culturel (incluant en particulier les associations).

Cette législature a également vu la poursuite puis l'abandon du plan de quartier de Florissant qui, après de nombreuses années de planification et de discussions, n'a ni réussi à convaincre, ni à rassembler la population ou les partis représentés au Conseil communal, et ce malgré une démarche participative bien en amont qui avait permis de compléter le projet, en particulier par l'apport d'un EMS. C'est là la règle du jeu attenante à ce type de démarches. La Municipalité en a pris acte, consciente des inquiétudes d'une part de la population face aux changements à venir, consciente aussi que la qualité des projets, l'accessibilité des logements planifiés, la garantie de pouvoir faire face aux nouveaux besoins en infrastructures qu'ils impliquent seront à l'avenir une tentative de réponse à ces inquiétudes.

Ces différentes expériences démontrent qu'il faudra continuer à travailler en partenariat avec les acteurs du logement, de l'urbanisme, de la culture, de la petite enfance et de la promotion économique mais surtout avec les habitants pour mener à bien les développements ambitieux des différents quartiers. Un bon partage de l'information permettra de défendre une politique cohérente qui assurera mixité sociale, qualité urbanistique, architecturale, commerciale et culturelle.

Cette volonté politique passera aussi par le travail à mener pour élaborer une véritable ligne de conduite urbanistique, en collaboration avec toutes les communes du district. Ces lignes directrices seront élaborées dans le cadre de la révision du plan directeur communal, couplées avec celles des autres communes de l'Ouest, sous une dénomination commune de "Plan directeur intercommunal". Cette démarche permettra de réviser le document du Schéma Directeur de l'Ouest lausannois (datant de 2004 et approuvé à l'époque seulement par les Municipalités), de prendre en compte les nombreuses études menées depuis au niveau régional ou local, et d'ancrer dans les législatifs une vision, commune en partie, du développement de l'Ouest lausannois et de ses communes. Ces principes serviront ensuite de base à la révision du Plan Général d'Affectation.



Le développement de Renens... durable !

La Ville de Renens a pleinement intégré depuis de nombreuses années le principe fondamental de développement durable. La Municipalité a donc appliqué une politique de développement caractérisée entre autres par la restriction des voitures en surface, la gestion des eaux pluviales, l'assainissement des sources d'énergie, l'économie d'énergie ou encore l'accès aux espaces verts.



Ainsi, chaque nouveau plan de quartier prend en compte des surfaces vertes publiques, avec la volonté de les requalifier ou d'en créer de nouvelles. Ce sera le cas à Malley, où un soin particulier est porté aux espaces publics (parc public, places, rues), ou encore aux Entrepôts (passage mobilité douce dans le quartier, espaces publics, nouvelle passerelle sur le 1^{er} août). Un travail important de revalorisation des espaces verts existants a aussi été menée avec la rénovation des parcs emblématiques (le parc Carl Sauter et celui des Paudex), la planification de la création d'un nouveau parc (Chêne, derrière Longemalle)

Parc des Paudex - Image 7Media - 2015

ou l'installation de potagers urbains (réalisant ainsi une volonté du Conseil communal). Ces actions permettent d'améliorer l'attractivité des espaces publics verts, d'assurer l'existence d'une véritable biodiversité en ville, proposant ainsi un cadre de vie de qualité pour les Renanais. Ils devront être poursuivis et renforcés.

Des efforts ont été entrepris aussi à l'interne de l'administration. Depuis 2014, la Commune se fournit à 100% en électricité renouvelable (installation de panneaux solaires lors de chaque chantier de construction ou de rénovation). Des technologies écologiques et sans détergents chimiques sont introduites dans les nettoyages. Des résultats manifestes et exemplaires en matière de politique énergétique ont permis à la Commune de se voir attribuer pour la 3^{ème} fois consécutive le label "Cité de l'Energie", label en ligne avec la stratégie énergétique 2050 de la Confédération. Cette dynamique s'est encore renforcée en 2015 avec l'engagement d'une déléguée à l'énergie.

L'introduction de la taxe aux sacs s'est faite paisiblement à Renens, la Municipalité ayant pris le temps de trouver un consensus politique et de mener une politique d'information exemplaire. Elle a permis une hausse du taux de recyclage des déchets et une baisse des coûts de traitement de ces derniers, avec des solutions originales et enviées, en particulier quant à l'introduction d'une subvention compensant la taxe de base. Le taux de tri a ainsi passé de 42 à 60%, avec une moitié d'ordures ménagères en moins. Un effort régulier est fait avec les partenaires que sont les concierges et les gérances.

Cette législature a vu aussi le développement du chauffage à distance et son extension, ainsi que de nombreuses mises en séparatif, afin de rattraper le retard de la Ville dans ce domaine et de contribuer à l'assainissement de la baie de Vidy.

Pour maintenir et améliorer le cadre de vie à Renens, il s'agira de poursuivre et d'augmenter la production locale d'énergie renouvelable, de favoriser l'accès aux espaces verts et aussi d'endiguer le problème social des déprédations des espaces publics, aussi sous l'angle de la propreté. La Municipalité a affiché sa volonté d'améliorer ces aspects en déposant fin 2015 un préavis sur l'amélioration de la propreté en Ville de Renens dont les premières mesures seront appliquées prochainement.



Les générations futures

Renens poursuit le développement de ses infrastructures scolaires. Après les gros chantiers de la législature précédente à Florissant et au Léman, la législature 2011-2016 a vu la réalisation d'un nouveau collège au Censuy, ouvert à la rentrée 2015. Il offre 15 salles de classe, 10 salles spéciales, une salle de gymnastique double et permet la requalification du parc du Censuy.



Collège du Censuy - 2016

Cette législature a aussi vu se réaliser le projet de Centre de documentation scolaire aux Pépinières, demandé depuis longtemps par le Conseil communal, et qui permet, en synergie avec la Bibliothèque du Léman, d'améliorer grandement l'offre aux élèves.

L'ouverture sur ce site d'une Unité d'accueil pour écoliers (UAPE) de 12 places en 2015 et de 12 de plus en 2016 ainsi que la création d'un réfectoire au Temple (35 places) ont permis de renforcer l'offre d'accueil parascolaire en venant compléter l'offre existante en APEMS. Cette dernière a également pu compter sur la création de quelques places supplémentaires. De même, le déménagement des Lapins Bleus au Simplon a permis d'accroître la capacité du jardin d'enfants (dans des locaux neufs).

L'intégration de la garderie La Sainte Famille dans le réseau LAJE a aussi permis de sauvegarder dans un premier temps puis d'augmenter les places en garderie (passant de 36 places « Renens » en 2011 à 51 dès 2016), de même que la pleine utilisation de structures comme celle des Baumettes. La Farandole a de son côté augmenté le nombre de places pour les bébés.

Finalement, ce sont près de 60 places supplémentaires d'accueil collectif de jour qui ont été créées (sans compter le réfectoire). Il y a aussi eu une augmentation du nombre d'enfants accueillis en milieu familial (+50 enfants). L'amélioration des conditions salariales des accueillantes en milieu familial prévue au budget 2016 permettra aussi de consolider cette offre alternative et d'aider à rattraper le retard dans l'offre en place d'accueil petite enfance, ceci dans le but de permettre aux parents renenais de concilier au mieux vie de famille et vie professionnelle.

Le projet de rénovation et d'agrandissement de la Grange de Florissant - qui alliera préservation du patrimoine communal, lieu socio-culturel et création de places d'accueil petite enfance (à terme 68 places, 44 préscolaires et 24 UAPE contre 17 places préscolaires actuellement) - est lancé, avec un crédit d'étude et un concours.



La politique de la jeunesse s'est aussi considérablement développée. La communalisation du Centre de Rencontre et d'Animation a permis la mise en place d'un programme varié pour enfants et jeunes mixant ateliers, travail d'animation dans les quartiers et accueils libres. L'engagement d'un Travailleur social de proximité a permis de développer les projets et renforcer la présence sur le terrain de la délégation jeunesse : projets de prévention divers; travail de terrain impliquant des contacts et orientation individuels; présence sur des lieux comme le parc des Cèdres ou le terrain de sport des Baumettes; ouverture régulière de salles de gymnastique en hiver; petit boulots jeunes; accompagnements individuels liés à l'insertion professionnelle; participation à FestiMixx et Cap sur l'Ouest, semaines thématiques comme celle contre l'homophobie, participation à des sorties culturelles; projets intergénérationnels menés en coordination avec les associations d'aînés; organisation d'une radio éphémère; voyage d'une délégation de jeunes de Renens en Tunisie dans le cadre d'un projet européen. Voilà les nombreux projets menés par la délégation jeunesse, qui joue aussi un rôle moteur dans la plateforme jeunesse de l'Ouest lausannois.

Affiche pour la Semaine contre l'homophobie - 2015

Cette législature a finalement vu la création d'un parlement des jeunes qui a organisé lui-même la soirée d'accueil aux jeunes de 18 ans à la fin 2015. A cela s'ajoutent les actions menées par les Etablissements scolaires de Renens et impliquant quasiment tous les élèves, comme le beau succès de "Grease", projet de l'Etablissement secondaire mené avec le soutien de la Ville en 2014, ainsi que les actions préventives (conférences, théâtre, etc.) menées sous l'égide du Conseil d'établissement.



Des installations sportives rénovées, des associations actives

L'essentiel du programme dans ce domaine a pu être réalisé : un terrain multisport a vu jour au nord de la Ville, aux Baumettes. La salle de gymnastique de l'Hôtel de Ville a été rénovée, offrant aux utilisateurs, principalement le Judo Club mais aussi les enfants et les personnes âgées, des locaux adaptés. L'équipement du stade du Censuy a pu être complété par un terrain synthétique et la Piscine de Renens a bénéficié d'une rénovation importante de ses installations, complétée par des aménagements ludiques supplémentaires. La course pédestre 1020 Run est maintenant reconnue au niveau régional comme évènement sportif annuel à la fois de pointe et familial. Deux activités de sport tout public ont vu le jour : Fit Senior et En Ville en Forme.



Rénovation de la Piscine - 2015)



Terrain synthétique multisports du Censuy - 2014

La politique de subventionnement a été révisée et les subventions des associations sportives et culturelles ont été revues à la hausse, et leurs critères précisés. Des contacts réguliers avec les associations ont lieu, pour des accompagnements ou des conseils. Des actions particulières ont aussi été menées, par exemple des cours de natation pour des classes d'élèves par le Renens natation. Dans le cadre de la préparation de FestiMixx, les sociétés locales sont étroitement associées. L'organisation de la Fête du Printemps est maintenant entièrement assumée par le FAR, Forum des Associations de Renens, avec un soutien financier et logistique de la Ville.

S'il n'a pu avancer autant que prévu, le projet de Maison commune au centre-ville - alliant lieu de rencontres pour les associations et projet culturel - a néanmoins été formellement prévu et promis par la Municipalité dans le cadre des projets à venir à la Savonnerie, profitant de la propriété par la commune de cet îlot au centre de notre ville.



Un Vivre Ensemble, alliant intégration et cohésion sociale

Le plan de quartier de la Croisée a permis, grâce aux contacts pris à l'époque par la Municipalité pour sortir d'une situation bloquée depuis des années, de favoriser comme partenaire une société coopérative réalisant des logements à prix coûtants. Avec l'appui d'un cautionnement et d'un subventionnement communal, ce sont ainsi près de 150 logements de qualité, parmi lesquels une cinquantaine de subventionnés et 56 chambres pour étudiants qui vont être mis à disposition à la fin 2016. Des contacts sont en cours dans d'autres plans de quartier (Entrepôts et Malley) pour inclure des subventionnés.

Deux préavis ont amélioré la politique du logement, l'un pour formaliser un règlement général sur les conditions d'occupation des logements subventionnés, avec un passage pour inscription auprès de l'Office du logement, l'autre pour renforcer le rôle de l'Office du logement en cas d'expulsion, en lien étroit avec le/la travailleur-euse social-e logement (TSP) intégré à l'ARASOL depuis 2012, et se donner les moyens pour signer des baux avec des gérances afin de mettre à disposition à terme 14 logements sociaux.



Fête des voisins de la CISE - 2015

Dans une ville à la population aussi diversifiée que celle de Renens, un des défis les plus importants reste celui de l'intégration de tous afin d'assurer un Vivre ensemble autrement qu'en mots. Le secteur intégration a poursuivi et renforcé ses actions phares, avec la collaboration de la CISE. Mentionnons les fêtes de quartier annuelles, chaque fois dans un quartier différent, mais aussi le parcours interreligieux, la tenue très régulière de la Permanence Info-Naturalisations (qui a fêté ses 10 ans en 2013) devenue un modèle pour de nombreuses communes et récemment renforcée en fréquence au vu de son succès, ou encore les projets Sur le chemin de l'école (7^{ème} édition en 2015) et la Formation des concierges des immeubles de la ville à l'interculturalité, qui tous sont exemplaires et menés chaque année. Citons aussi l'organisation de conférences ou de spectacles sur le thème de l'intégration, destinés à un large public ou à des professionnels (petite enfance, enseignants).

Renens est une des 4 villes vaudoises disposant d'un secteur Intégration. Elle a pu à ce titre faire partie des projets dit "Mini-Pic" (programme cantonal d'intégration dans sa déclinaison communale) et bénéficie d'un financement particulier durant 4 ans (2014-2017). C'est dans ce cadre qu'a pu être mise sur pied une formation de sensibilisation à la communication interculturelle et à la gestion de la diversité, dont ont pu bénéficier dans un premier temps les collaborateurs du SPOP, et qui est maintenant proposée à l'ensemble du personnel communal. L'accueil pour les nouveaux arrivants à Renens a été mis sur pied dans ce cadre-là aussi et sera opérationnel en automne 2016. Enfin, c'est aussi par des Mini-Pic qu'un projet de contrat de quartier est en cours au Sud de la Gare, en collaboration avec Chavannes.

En parallèle, les soutiens communaux aux associations organisant des cours de langue, en grande partie bénévoles, ont été augmentés.

Relevons aussi le réaménagement et le renouvellement du matériel de la Clinique dentaire scolaire, l'une des cinq existant dans le canton de Vaud, et qui fournit des prestations de qualité tant au niveau de la prophylaxie, de l'hygiène dentaire, du dépistage que des possibilités de traitement des enfants, en lien avec d'autres structures communales comme les structures d'accueil petite enfance.

En ce qui concerne les aînés, mentionnons les liens réguliers entre la Municipalité et ses services et les associations d'aînés actives dans notre Ville. Citons en particulier la création du Groupe de Travail "personnes à Mobilité réduite des Partenaires Aînés de Renens", issue d'une demande forte des aînés et mise sur pied dans le cadre du réseau Aînés de Renens, devenue un partenaire utile et apprécié.

La présente législature a aussi dû faire face en 2015 aux problématiques imbriquées du manque de places d'hébergement d'urgence et d'arrivées de migrants, dans un cadre légal ou non. On peut citer ici l'épisode difficile de l'occupation des jardins du Sleep-In qui s'est terminé, pour l'instant, dans la halle Heineken. Relevons également la mise à disposition par la Municipalité de l'abri de protection civile du Collège du Léman pour accueillir quelque 50 migrants fin 2015, à la demande de l'EVAM. La question d'une structure offrant des places d'hébergement d'urgence, à Renens ou dans l'Ouest lausannois, est actuellement à l'étude en collaboration avec le Canton.



Un carrefour culturel

L'évolution de notre Ville passe aussi par la vivacité de son offre culturelle : il ne peut y avoir de ville qui grandit sans offre culturelle de qualité.



La Ferme des Tilleuls rénovée - Image 7Media - 2015

La législature précédente avait lancé en 2011 le projet de rénovation de la ferme des Tilleuls et sa transformation en lieu culturel. Cette législature a permis d'une part d'avancer dans le projet de rénovation complète du bâtiment - témoin du patrimoine architectural et historique renanais - et d'autre part de valider le projet culturel par un soutien important à la Fondation créée. Le défi est désormais de préparer l'ouverture au public du lieu et d'y faire éclore un projet culturel tout à la fois ambitieux, original et populaire. Le rayonnement régional et international du projet a été confirmé par les soutiens reçus et par la donation de l'artiste française Danielle Jacqui de son œuvre dite "Le Colossal d'Art Brut ORGANuGAMME", pour qu'il soit érigé sur le site des Tilleuls. La

Fondation nouvellement créée travaille d'ores et déjà à la future gestion de ce projet avec l'appui des services communaux et de l'association "Un autre regard".

Un autre projet d'importance régionale mais dans lequel la Municipalité et ses services ont joué un rôle moteur est celui de la création d'une Fondation pour la gestion du Théâtre Kléber-Méleau, réalisée en parallèle de la nomination d'un nouveau directeur de renommée suisse et internationale, Omar Porras. Ceci a permis d'achever la transition avec Philippe Mentha qui a œuvré pendant plus de 36 ans comme directeur de ce théâtre bénéficiant déjà d'une renommée au niveau romand. L'engagement accru des Communes de l'Ouest lausannois, allié à la poursuite du soutien de la Ville de Lausanne confirme au Théâtre Kléber-Méleau devenu TKM le statut de théâtre et de projet culturel emblématique pour tout l'Ouest lausannois.

Un effort important a aussi été effectué pour maintenir la qualité des différentes manifestations organisées à Renens, pérennisant ainsi une offre culturelle riche et variée. Ce travail a permis l'organisation chaque trois ans de Festimixx, devenu en quelques éditions un véritable festival original de Renens avec près de 14'000 visiteurs lors de sa dernière édition, mais aussi la mise sur pied du Tarmac Festival (anciennement le Festival de théâtre en herbe), la programmation riche de la Saison des Spectacles, de la Saison musicale, de la Piazzetta ou encore la tenue régulière d'animations musicales sur la Place du Marché. D'autres manifestations ont pu être organisées en partenariat avec différents acteurs externes, à l'instar par exemple des Design Days (manifestation romande du design) organisés depuis 2010 une année sur deux à Renens et en 2014 dans le bâtiment Mayer & Soutter, des Concerts d'été, des conférences d'Exploration du Monde, du Festival des Urbaines, d'Espace Tilt, de ZigZag théâtre ou du Festival des Très Courts.

L'investissement conséquent nécessaire à la création et à la consolidation de ces offres a mobilisé l'ensemble des ressources à disposition, qu'elles soient humaines ou financières. Ainsi, certains projets emblématiques n'ont pas encore démarré, à l'instar de la rénovation du Corso au centre-ville qui a toutefois pu revivre sommairement à l'occasion d'un travail de diplôme d'étudiants de l'ECAL. Ce projet n'est pas oublié, chacun étant conscient que la vitalité du centre de Renens passe aussi par une offre culturelle et socio-culturelle.

Relevons finalement l'intensification des collaborations avec l'ECAL sur le plan culturel, qui s'est marquée en outre par la projection annuelle de films d'étudiants sur la Place du marché, par la présence un samedi matin de stands de vente d'objets réalisés en collaboration par des étudiants ECAL et des artisans vaudois ou encore

par une exposition à CJS des travaux d'élèves de la prestigieuse école. Chaque année, la Ville de Renens décerne un prix d'encouragement pour récompenser le meilleur d'entre eux.



Une vision économique novatrice

Face à l'ampleur des travaux prévus à Renens ces prochaines années, la Municipalité doit et devra jouer un rôle central pour soutenir l'évolution profonde de la Ville. Le plus grand défi sera de se doter d'outils performants pour maintenir les entreprises rennaises comme pour en attirer de nouvelles. Dans l'optique de confirmer son rôle de pôle régional, il a fallu travailler à la définition d'une vision économique à long terme pour Renens.

La politique proactive menée durant cette législature s'est caractérisée par une redéfinition et un renforcement du secteur promotion économique de la Ville dès le début de la législature. Celle-ci s'est articulée en deux volets. Le premier a concerné le soutien aux commerces de Renens (courrier de bienvenue pour les nouvelles entreprises, création d'un groupe de travail formé avec un panel de représentants du commerce local, nombreuses entrevues directes avec les entrepreneurs menées par le responsable de la promotion économique) et le démarchage de nouvelles entreprises. Un lien permanent est maintenu avec les gérances immobilières afin d'orienter au mieux les porteurs de projets et un appel aux projets économiques a été lancé fin 2015 dans les médias.

Un grand soin est constamment apporté pour améliorer la cohérence et la qualité de l'offre commerciale. Si la Municipalité reste consciente qu'un travail conséquent reste à effectuer pour atteindre cet objectif global, il faut signaler parmi les résultats probants de cet engagement l'ouverture d'un café-restaurant de qualité à la Place du Marché.

Le deuxième volet de cette politique de promotion économique se tourne plus vers le secteur industriel. La menace de fermeture des IRL en 2012 a enclenché une réflexion et une dynamique nouvelle. Tout d'abord, la Municipalité a pu affirmer sa volonté de maintenir des emplois du secteur secondaire à Renens par un soutien aux repreneurs de l'entreprise, sous forme d'arrière-caution, puis en décidant de renoncer à une révision de plan de quartier, maintenant ce quartier du Closel dans sa vocation première, à savoir l'industrie. La Municipalité a également impulsé l'acquisition du bâtiment des IRL par CACIB SA dont elle est actionnaire à 60% et elle a pu récemment aller plus avant dans cette politique en devenant propriétaire du sol sur ce site et en prolongeant le droit de superficie en faveur de CACIB SA.



Site du Closel, ancien bâtiment des IRL - 2015

A noter que la valorisation du site du Closel a été rendue possible par l'intermédiaire des Ateliers de la Ville de Renens situés à l'ECAL, qui ont été reconnus comme projets d'incubateur de start-up (membre des 7 incubateurs cantonaux d'Innovaud), et qui ont bénéficié d'un soutien plus important du canton, pour créer un Pôle Design de Renens, essayant sur le bâtiment des IRL.

La dynamique enclenchée a permis de faire face à la disparition définitive des IRL, en organisant la transition des Ateliers de la Ville de Renens de l'ECAL au Closel, d'entente avec tous les partenaires. Le bâtiment du Closel, renommé "Ateliers de la Ville de Renens", sera dédié à l'innovation, au design et la formation. Il accueille déjà l'openspace UniverCité d'Inartis, un master HES, des entreprises diverses (brasserie, design, horlogerie, nouvelles technologies, réinsertion sociale) et d'autres projets ambitieux sont attendus. Finalement, la Municipalité a pu finaliser son renforcement de la promotion économique appuyée sur la Fondation des Ateliers de la Ville de Renens et la création du Pôle Design de Renens. Le renforcement de la promotion économique de la Ville, soutenu fortement par le Conseil communal, permettra de gérer au mieux les enjeux majeurs en termes d'emplois et de qualification sur ce site du Closel comme au centre-ville ou dans les plans de quartiers à venir.

Au-delà de la politique de promotion économique menée par la Municipalité, l'accent a aussi été mis sur les relations directes avec le tissu économique. Ainsi, une soirée de rencontre Municipalité-Entreprises a été organisée annuellement depuis 2012 dans les locaux de l'ECAL et une Semaine Entrepreneuriale depuis 2014. Cette rencontre est l'occasion pour les entrepreneurs d'échanger avec les autorités de la Ville et d'aborder de manière conviviale et directe la réalité du terrain économique de notre ville. Durant cette soirée, un Prix de la Ville de Renens est remis aux jeunes sociétés les plus prometteuses des Ateliers de la Ville, et, depuis 2015, de celles installées dans le bâtiment du Closel.



Institutions : un renforcement de l'administration et une collaboration active comme base de tout un district, l'Ouest lausannois

Cette législature a vu se poursuivre les actions de rénovation des bâtiments administratifs communaux. Le bâtiment de la rue de Lausanne 35 a enfin un ascenseur permettant un accès libre de marches à l'administration, au Service de la population en particulier, mais aussi à son service informatique. Il accueille en outre les collaborateurs/trices du bureau du SDOL, un poste de base renforcé de la Polouest, et, de façon transitoire, des services du CTC durant l'agrandissement et les transformations qui ont également commencé dans ce bâtiment.

Une démarche interne et participative "Faire l'administration communale de demain" a été menée entre 2012 et 2013. Elle a permis une meilleure connaissance mutuelle à l'intérieur de l'administration comme entre la Municipalité et les chefs de service. Plusieurs changements ou actions menées sont des conséquences de cette démarche, comme un accueil amélioré des nouveaux collaborateurs, les modifications du site internet, l'introduction de la cyberadministration, l'entrée de Renens sur les réseaux sociaux - avec une forte implication de collaborateurs de tous les services -, ou des changements d'organisation entre la Municipalité et les chefs de service visant à rendre le rôle de ces derniers plus transversal (dans l'esprit de la gestion de projet) et plus important en amont des décisions.

Dans le domaine de l'informatique, cette législature aura permis d'introduire et de développer la cyberadministration, de refondre le site internet, de moderniser la téléphonie, de renforcer la sécurité (2^{ème} centre de calcul, remplacement des hosts), et surtout de démarrer le remplacement des applications de gestion informatique (projet H20-ERP) dans les domaines clés des ressources humaines et des finances.

L'Observatoire de la sécurité a été mis en place en 2011. Il se réunit régulièrement, a organisé plusieurs séances publiques, fait le bilan de l'action des parrains et marraines de la Gare de Renens, ou encore a travaillé sur la question de la présence des marginaux sur la place du Marché (et contribué à produire avec eux et l'association Le Relais un film pour renforcer leur intégration dans la ville). Il s'est aussi préoccupé de la situation au Parc des Cèdres, tant sur le plan de la prévention que de la répression.

OBSERVATOIRE
DE LA SÉCURITÉ

L'objectif d'avoir des finances communales "saines et équilibrées" a été atteint, mais reste précaire, remis sur le métier à chaque budget et à chaque plan d'investissement. Les augmentations nécessaires du personnel communal ont été contenues autant que possible mais s'avèrent nécessaires au vu de l'augmentation de la population et des projets (26.8 EPT supplémentaires entre 2011 et 2015). Les investissements 2011-2015 ont été de CHF 54.1 millions environ (les comptes 2015 ne sont pas bouclés au moment de la rédaction du présent bilan de législature), et le niveau des emprunts a passé de CHF 61.5 millions en 2011 à CHF 74 millions à fin 2015. Emprunter pour investir est possible tant que les taux restent bas, mais la marge d'autofinancement devrait être plus importante au vu des investissements à venir, sous peine d'atteindre un niveau d'endettement trop élevé. La 3^{ème} réforme de l'imposition des entreprises à venir est également un fort risque pour une ville comme Renens, comptant sur les impôts de ses entreprises; les compensations promises par la péréquation ne sont à l'heure actuelle pas stabilisées pour garantir de récupérer les quelque CHF 2 millions de manque de rentrées fiscales estimés. En outre, la démarche de fiscalisation de SIE SA permet dès maintenant de bénéficier d'un dividende et d'impôts accrus.



Renens centre - Image 7Media - 2015)

Au plan de la péréquation intercommunale, Renens a joué un rôle moteur dans la révision du plafonnement de l'aide, passant d'un taux de 4 à 5.5 points d'impôts.

Au niveau du Conseil communal, signalons le gros travail de la révision du règlement du Conseil, travail réalisé en collaboration et en harmonie tant entre la commission ad hoc et les services de l'administration communale qu'entre les partis eux-mêmes, tous soucieux du bon fonctionnement du législatif.

Sur le plan régional, l'action générale de la Municipalité durant cette législature s'est focalisée sur l'accompagnement des transformations majeures de la Ville de Renens et les impulsions à donner pour qu'elle puisse véritablement jouer son rôle

du Chef-lieu du district de l'Ouest lausannois. Le développement harmonieux de la Ville comme du district ne pourra que mieux se réaliser en collaboration avec les communes voisines.

Cette collaboration intercommunale s'est particulièrement matérialisée autour des projets de rénovation de la Gare de Renens, des axes forts, ou du quartier de Malley, suite de planifications intercommunales issues du travail en commun dans le cadre du SDOL et du PALM - structures dans lesquelles la Municipalité et ses services sont actifs - comme dans d'autres structures régionales (tl, Lausanne Région, PoOuest, etc).

C'est bien l'ensemble de ce travail régional qui a permis de faire émerger l'Ouest lausannois et Renens comme un pôle existant en tant que tel à côté de la capitale. Le renforcement de l'ensemble de ces structures est nécessaire, car ces alliances intercommunales ont permis de mener à bien des projets ambitieux, dont l'impact dépasse les simples frontières communales, allant de la Gare de Renens en passant par le Théâtre Kléber Méleau, Malley, le tram ou le projet de piscine-patinoire de Malley.

Cette législature a aussi permis de mettre sur pied un service de défense incendie et secours (SDIS) intercommunal entre Renens et Prilly, et de mieux coordonner les efforts en matière de sécurité publique avec la réorganisation de la Police de l'Ouest lausannois, qui a centralisé les services décisionnels et administratifs à Prilly tout en assurant une unité territoriale à Renens afin de permettre une meilleure présence sur le terrain. Ce type d'organisation et de coopération entre les Communes de l'Ouest reflète bien la gestion centralisée et locale des problématiques sécuritaires.



Cap Sur l'Ouest - 2014

Cette collaboration au niveau du district s'est aussi matérialisée de manière symbolique forte et visible directement au niveau de la population dans l'organisation d'événements rassembleurs comme le passage d'une étape du Tour de Romandie en 2013 ou la manifestation "Cap sur l'Ouest", slow-up de l'Ouest lausannois. Cette dernière, inaugurée en 2012, va en 2016 connaître sa 3^{ème} édition, à la satisfaction de plus de 10'000 participants heureux de visiter l'Ouest lausannois, ses communes et ses hautes Ecoles, à pied ou à vélo, sur des routes libérées par l'occasion grâce à l'action conjuguée de la police et de la Protection civile.

En conclusion, il est aussi intéressant de reconnaître dans ce type de démarches collaboratives un accent commun porté sur la construction d'une image et d'une identité de l'Ouest lausannois : une région en pleine mutation, qui se modernise. A l'image de son chef-lieu, une région en mouvement.